

Il nous prie de leur demander de trouver ici ses remerciements émus et de leur dire que leur empressement affectueux est pour lui le meilleur des réconforts.

ESTRADE (Joachim), Aix 1873. — Le 14 Février, le Groupe de l'Aude, grossi de nombreux Gadz'arts du Languedoc, accompagnait à sa dernière demeure son Président d'honneur, Joachim ESTRADE.

S'il fut la fierté des Gadz'arts Audois durant sa longue carrière, les hommages que toutes les personnalités du monde administratif, commercial et industriel du Languedoc et tous les Groupements français d'électriciens s'empressèrent d'apporter à celui qui venait de disparaître, montrèrent mieux encore la place éminente prise par leur camarade et combien il avait porté haut le drapeau des Gadz'arts.

Sa qualité de Président de la Chambre de Commerce de Carcassonne, de membre des Régions Economiques, son rôle de fondateur et administrateur de nombreuses sociétés d'électricité et d'industries connexes, en avaient fait une personnalité vers laquelle tout convergeait, d'où toute activité rayonnait.

Il était néanmoins resté pour nous toujours le même camarade, compréhensif et bienveillant, toujours prêt à mettre sa puissance au service de tout ce qui était Gadz'arts.

Pour dire ce que furent sa vie et son œuvre, nous extrairons d'abord, des neuf discours prononcés par les personnalités les plus autorisées, un passage de l'adieu de ses proches collaborateurs.

« Sa carrière fut extraordinaire. Il a eu la gloire de créer la première distribution d'énergie électrique à haute tension. Rien n'existait d'analogue avant son initiative, et plus de 4 ans après son éclatant succès, les plus hardis hésitaient encore à suivre son exemple. Et cependant, depuis lors, quelle transformation prodigieuse dans le monde par l'énergie électrique !

« Sa carrière fut droite, sans hésitations, sans divergences. Il s'identifiait parfaitement à cette industrie qu'il fit naître et qu'il conduisit inlassablement de progrès en progrès.

« Après de sérieuses et brillantes études à l'Ecole d'Aix, il entre dans l'Administration des Ponts-et-Chaussées et tout de suite il se dirige vers les grands travaux. Il surveille la construction d'une ligne de chemin de fer et après la disparition de l'entrepreneur, il exécute lui-même les travaux en régie pour le compte de l'Etat, avec un soin, une précision et une perfection qui mettent tout de suite en évidence ses surprenantes capacités.

« Ce brillant début le fait désigner pour l'étude d'une autre ligne et le conduit dans la vallée de l'Aude, marquant sa destinée qui était de conquérir les forces sauvages dont il fut à même, dès ce moment, de deviner toutes les possibilités.

« C'est à ce moment que naissait la technique électrique. La science nouvelle le conquiert tout de suite. Il réalisa des installations électriques à Quillan et près d'Alet, dès 1887, c'est-à-dire quelques mois après la première démonstration du transport à distance de l'énergie par l'électricité.

« Il abandonna quelque temps plus tard la carrière administrative pour se consacrer aux entreprises électriques. En 1891-1892, il obtient les concessions de Carcassonne et de Narbonne. Avec les moyens rudimentaires de l'époque, il entreprend de lutter contre le gaz qui, grâce au bec Auer, connaît une vogue extraordinaire. Il imagine à cet effet la vente de la lumière à forfait, moyen de vulgarisation surprenant que, cependant, même aujourd'hui, son entreprise est presque seule à pratiquer, et avec quel succès :

« Dans son industrie, il remplit toutes les tâches, il en connaît tous les détails, il ignore le repos.

« Après l'expérience du transport de l'énergie à haute tension entre Lauffen et Francfort, il entrevoit la réalisation de son rêve : apporter au secours des distributions si coûteuses de Carcassonne et Narbonne la puissance perdue dans les torrents de la montagne. Entreprise hardie, qui paraît insensée. Mais dès 1900, c'est le triomphe. La démonstration technique est faite ».

Il faudrait des pages pour donner une idée des réalisations qui suivirent.

« Pendant la guerre, avec un personnel réduit, M. ESTRADE avait fait face à toutes les difficultés et contribué puissamment à fournir l'énergie aux usines de la Défense Nationale.

« La paix revenue, il s'attache avec le même succès aux besoins nouveaux de l'agriculture et de la viticulture.

« Mais ce que nous devons dire surtout, c'est son constant souci du personnel qu'il a formé et entraîné. Prévoyance et justice étaient ses guides ; tout s'animait au souffle de sa bonté et de sa générosité. »

La Chambre de Commerce de Carcassonne, dont notre camarade-président GUIRAUD est vice-président, ayant déjà adressé un ému adieu à son chef, le camarade GRININGER se chargea, au nom de notre Société, de rappeler combien profondément fut Gadz'arts lui-même, Joachim ESTRADE.

Ayant parlé de l'amicale sollicitude, du grand cœur de celui qui aida de ses conseils et mieux encore d'un appui efficace les Gadz'arts assez nombreux qui lui doivent une situation souvent enviable, ayant rappelé son rôle industriel éminent, sa science administrative toujours en éveil, toujours à la recherche de nouvelles créations, M. GRININGER conclut :

« Tout le personnel placé sous ses ordres —, et je m'honore d'en avoir fait partie —, gardera toujours son souvenir. Les Gadz'arts de l'Aude n'oublieront jamais celui qui les honorait hautement par sa science, sa puissance de travail, et les aimait comme on aime les membres de sa famille.

« Que ceux qui l'ont perdu trouvent un réconfort, dans leur douleur immense, en pensant que le grand ingénieur qui vient de disparaître emporte avec lui les regrets de tous ceux qui l'ont connu ».

Nous renouvelons toutes nos condoléances à la famille du disparu, au sein de laquelle se continue la lignée des Gadz'arts par notre camarade Jacques ROGER-ESTRADE.

PINAULT (Jean), Angers 1877. — C'est avec une profonde émotion que nous apprenions, le 29 Mars dernier, le décès de notre camarade PINAULT, Président d'honneur du Groupe du Cher.